

Quatorzième dimanche du temps ordinaire / 3 juillet 2022

Homélie / Lc 10, 1-12.17-20

Avec le Christ ressuscité soyons témoins de la joie de l'Évangile.

La joie de l'Évangile remplit le cœur et la vie de ceux qui rencontrent Jésus.

Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement.

« Avec Jésus-Christ, la joie naît et renaît toujours » (La joie de l'Évangile, Pape François). Le courage de la mission, cela pourrait être le titre à donner à cette page d'évangile qui nous est donnée à méditer ce dimanche.

Le père Rouet, notre ancien évêque disait de son côté : « La mission, cela commence par les pieds » car il nous faut être des marcheurs. Pour que la mission soit bien vécue, il est important que l'envoyé se positionne à sa juste place par rapport à Dieu qui l'envoie et par rapport à ceux vers qui il est envoyé.

Par rapport à Dieu qui envoie, cela est rappelé deux fois dans le texte : au début : « Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour la moisson ». Nous sommes appelés, envoyés pour la mission. Quelle marque de confiance de la part de Jésus ! C'est l'image de la moisson qui est rappelée et par là c'est l'œuvre de l'Esprit Saint qui aussi est rappelée avant que les disciples aient commencé à parler.

Par rapport à ceux vers qui il est envoyé, Jésus dit : « Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. » Les messagers seront agressés oralement et peut-être physiquement comme cela a été le cas pour Jésus et pour Paul et on le sait bien dans l'histoire de l'Église et encore aujourd'hui. Saint-Paul dit : « Je porte en mon corps les marques des souffrances du Christ » dans la deuxième lecture de ce dimanche.

Jésus confie aussi qu'il ne faut pas s'embarrasser du superflu, garder l'essentiel pour la mission, une manière de dire que le seul trésor sera la Bonne Nouvelle qu'ils portent. C'est aussi se mettre dans l'obligation de vivre l'hospitalité. Le disciple n'est pas celui qui donne, il a à recevoir. Aussi posons-nous la question, que sommes-nous prêts à recevoir de ceux auprès de qui nous voulons témoigner ?

Cette bonne nouvelle que nous portons et témoignons est celle de la paix du Christ, offerte, proposée à chaque maison visitée. Cette paix n'est jamais imposée, elle a besoin d'être désirée et accueillie pour que le message atteigne chaque personne. Il est nécessaire que l'Esprit Saint soit à l'œuvre en celui qui reçoit, qu'il rencontre et accueille cette parole comme parole de vie dans celui qui est messenger de paix. Il est important que la liberté de chaque homme et femme soit respectée et s'il y a un refus il ne faut pas se décourager car « le règne de Dieu est au milieu de nous » proclame Jésus aux envoyés en mission.

Au retour de mission les disciples partagent et sont tout heureux d'avoir accompli les gestes de libération fait par Jésus, mais Jésus leur rappelle qu'avant tout c'est l'amour qu'ils auront vécu et témoigné, dans les gestes posés auprès de ceux et celles qu'ils auront rencontrés, qui sont porteurs et témoignent du Seigneur Dieu.

C'est l'amour manifesté à ceux vers lesquels ils sont envoyés qui donne sens et bonheur. Quand on aime en vérité on donne du sens à sa propre vie et à celle des autres par les messages de paix et d'amour, message de la Bonne Nouvelle. Amen

Père Jean Richard